

RÉUSSIR SON COUVERT SEMÉ DANS LE MOIS PRÉCÉDANT LA MOISSON

Semer un couvert avant la récolte permet de bénéficier de l'humidité résiduelle du sol et d'avoir un couvert déjà levé lors de la récolte de la culture principale. Dans notre réseau, les couverts ont été semés environ 1 mois avant la récolte de la céréale.

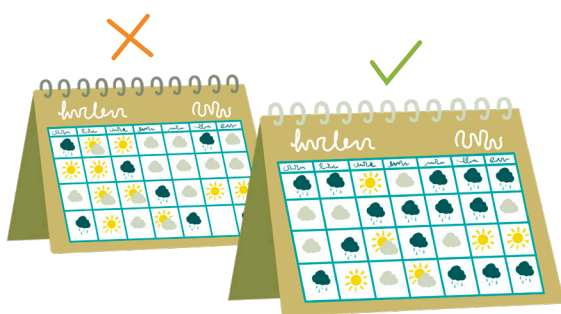
L'analyse d'un réseau de parcelles en Pays de la Loire a permis d'identifier les conditions de réussite de cette pratique en se basant sur les biomasses et taux de couverture observés.



QUELLES CONDITIONS POUR FAVORISER LA RÉUSSITE ?

LA PLUIE SEMBLERAIT FAVORISER LA RÉUSSITE DU COUVERT

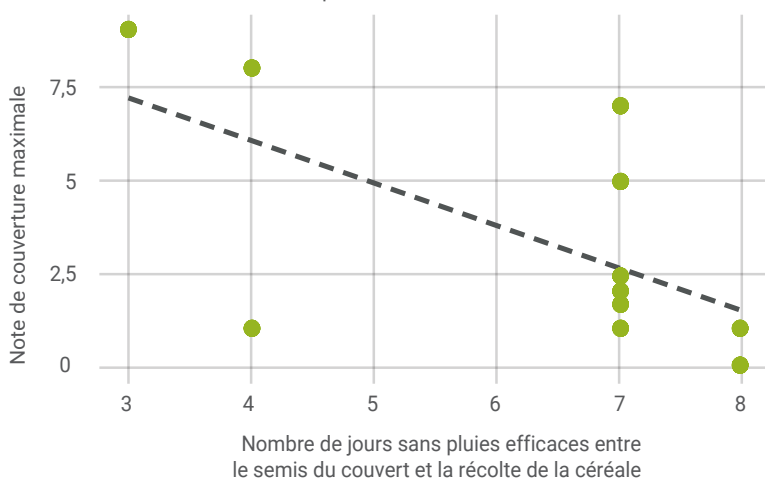
Des conditions de précipitations continues sur plusieurs jours entre le semis du couvert et la récolte de la céréale permettraient une meilleure réussite du couvert. Attention, le faible nombre de parcelles étudiées ne permet pas de l'affirmer statistiquement.



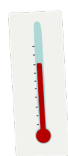
À RETENIR

- Seulement 20 % de réussite sur les parcelles suivies.
- Stratégie très aléatoire : pas de conditions de réussite identifiées dans le réseau de parcelles suivies.

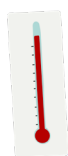
Couverture en fonction du nombre de jours sans pluies efficaces
11 parcelles étudiées



On observe également qu'indépendamment de la pluie, la température impacte le développement des couverts :



**RÉUSSITE
DÉVELOPPEMENT
COUVERT**
20 à 21 °C



**ÉCHEC
DÉVELOPPEMENT
COUVERT**
26 à 27 °C

Les parcelles avec le plus fort taux de couverture sont en général celles où la température a été plus fraîche à l'implantation. Cependant, ce n'est pas forcément la combinaison entre températures fraîches pour la saison et précipitations qui permet la meilleure réussite.

PAS DE CONDITIONS DE RÉUSSITE IDENTIFIÉES POUR LES PRATIQUES

Une importante diversité de pratiques a été observée mais aucun facteur de réussite n'a pu être mis en évidence.

ET EN 2050, QUEL AVENIR POUR CETTE TECHNIQUE ?

En raison du caractère très aléatoire de cette pratique et du risque accru de printemps / été chauds du fait du changement climatique, cette stratégie semble d'autant plus risquée à l'avenir.

TÉMOIGNAGE CHRISTOPHE RAVEAU, CÉRÉALIER, SAINT-MATHURIN-SUR-LOIRE (49)

" J'ai testé, sur une petite surface, le semis des couverts au drone, dans mon blé. Le travail a été délégué à un prestataire en juin et m'a permis de décaler la charge de travail sur une période moins intense. Cette année, le semis à la volée est plutôt concluant grâce à une forte densité de semis et des conditions météo exceptionnelles. Une semaine après le semis, les graines avaient bien germé au sol mais il y a eu un bon coup de chaud qui a occasionné de la perte. Le drone représente un coût de semis important et nécessite d'avoir l'équipement à disposition. Selon moi, la technique du semis à la volée est trop aléatoire et contraignante (difficulté de réglage de la densité, contrainte du choix des graines et de la densité). "

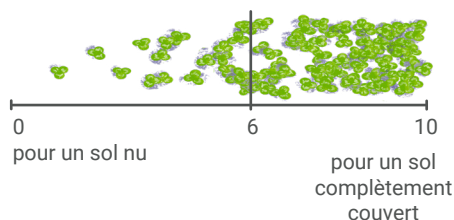


POINT MÉTHODE

Notre évaluation du couvert :

	ÉCHEC	RÉUSSITE
Biomasse	< 2 TMS / ha	> 2 TMS / ha
Couverture	< 3	entre 3 et 6
		RÉUSSITE ⁺
		> 2 TMS / ha
		> 6

La note « couverture » correspond au recouvrement du sol par le couvert :



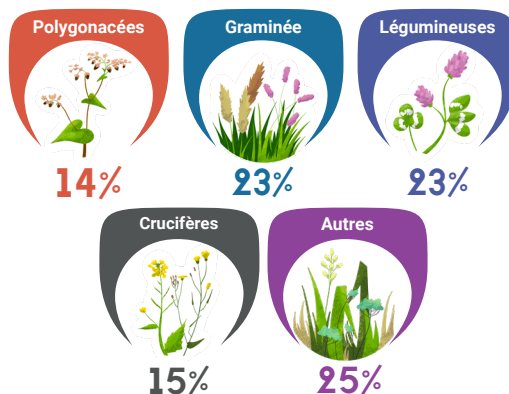
LE RÉSEAU EN CHIFFRES

16 PARCELLES SUIVIES (observations : 2021 → 2024)



- Couverts semés à l'épandeur à engrais ou avec un drone
- Des parcelles essentiellement en agriculture conventionnelle avec une seule parcelle en .
- Implantation du couvert à la volée (dont 3 parcelles au drone).
- Des sols principalement limoneux.
- La moitié des parcelles reçoivent un apport de matière organique au moins un an sur deux.

- Couvert type semé dans les parcelles en réussite⁺. Composition moyenne des couverts en densité de semis des 16 parcelles :



RÉDACTEURS



FINANCEURS

Avec la participation de



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
Avec le MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité